

Le cinéma sarde à l'honneur



Photos D.L.

La Valigia Dell'Attore 2013 s'est déroulée du 15 au 28 juillet. Cette manifestation organisée depuis dix ans à La Maddalena et dédiée au travail d'acteur, a invité sur deux soirées le cinéma sarde, qui fait preuve d'une vitalité et d'une créativité remarquables

Cette manifestation rend hommage chaque année à la mémoire de Gian Maria Volonté ; elle est d'ailleurs organisée par sa fille Giovanna Gravina, dans le cadre de « Le Isole del cinema » qui regroupe d'autres festivals dédiés au septième art en Sardaigne.

Les grands noms du cinéma italien y participent, et le générique est prestigieux : Toni Servillo, Silvio Orlando, Luigi Lo Cascio, Ettore Scola...

Giuliano Montaldo le cinéaste de « Sacco et Vanzetti », « Les Lunettes d'or », était cette fois l'invité « mémoire du cinéma ». Les spectateurs ont pu voir un film « Giordano Bruno », magnifiquement éclairé par le prestigieux directeur de la photo Vittorio Storaro, oscarisé pour « Apocalypse Now ». Sorti en 1973, interprété par Gian Maria Volonté et Charlotte Rampling, ce long-métrage est inédit dans la distribution en France.

« Su Re » de Giovanni Culombu

Le cinéma sarde était l'invité d'honneur de la valigia, au cours de deux soirées. Tout d'abord la projection de « Bellas Mariposas » de Salvatore Mereu, réalisateur bien connu en Corse. Le réalisateur de « Ballo a tre passi », « Sonetaula » a adapté le roman de Sergio Atzeni en tournant à Cagliari. Le film a été sélectionné lors des derniers festivals de Berlin et La Rochelle. Une découverte : « Su Re » de

Giovanni Culombu, distribué et soutenu par Nanni Moretti, une fascinante évocation de la violence, de la trahison des hommes à travers l'adaptation de « La passion du Christ », à partir des Évangiles. Un portrait au noir de la Méditerranée, dont la portée est universelle. Un récit enchaîné dans la Sardaigne minière, un travail magnifique sur la photo et le son, porté par des dialogues sardes, sous-titrés en italien, et interprété par des acteurs non professionnels. Une œuvre puissante qui pourrait puiser son inspiration chez Olmi et Pasolini. Le film sera présenté lors du prochain festival du cinéma italien d'Anney.

Une fable sur l'imposture en politique

Autre film projeté à l'occasion de la soirée « Premio Gian Maria Volonté », « Viva la libertà » de Roberto Andò avec Toni Servillo dans un double rôle, Valerio Mastandrea et Valeria Bruni-Tedeschi. Le cinéaste adapte lui-même son roman « Il trono vuoto ». Une fable très réussie sur l'imposture en politique. Entre France et Italie, les destins d'un homme politique dépressif et de son frère jumeau que l'on pourrait qualifier de « bipolaire ». Une fiction doublée d'une réflexion sur le cinéma : « Dans les deux professions, génie et bluff sont intimement mêlés », déclare l'un des personnages. Cette coproduction italo-française, sacrée meilleur film de l'année en Italie, sera bientôt distribuée en France.

D.L.



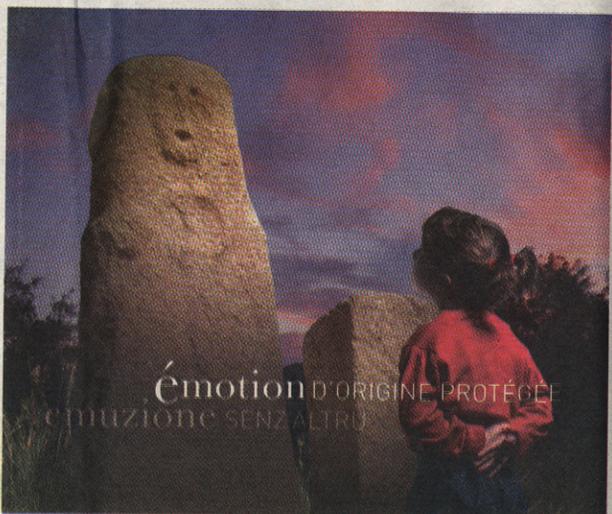
Salvatore Mereu a présenté son dernier long-métrage « Bellas Mariposas ».



Giovanni Culombu le réalisateur du film « Su Re ».



Le cinéaste Giuliano Montaldo a présenté deux films dans les quais sous Gian Maria Volonté : « Sacco et Vanzetti », « Giordano Bruno ».



LE RÉSEAU DES MUSÉES DE CORSE

